

Sur quelques Calosomes du Mexique (Coleoptera, Carabidae)

par Bernard LASSALLE * & Erick VAN DEN BERGHE **

*8, rue Lefébure, F-28340, Boissy-lès-Perche, France (nov.las0705@wanadoo.fr.)

** 2006, 19th av. East, Seattle, WA-98112, USA (ericvbd@avevaria.edu.ni)

Résumé : Description d'une nouvelle sous-espèce de *Calopachys viridissimus* Haury du Mexique : *Calopachys viridissimus georgeballi* ssp. nov. ; iconographie des différentes populations de *Blaptosoma viridisulcatum* Chaudoir.

Abstract : A new subspecies of *Calopachys viridissimus* Haury from Mexico is described and illustrated : *Calopachys viridissimus georgeballi* ssp. nov. ; an iconography of the several populations of *Blaptosoma viridisulcatum* Chaudoir is provided.

Mots clefs : Coleoptera, Carabidae, *Blaptosoma*, *Calopachys*, taxonomie, Mexique.

Le Mexique est l'une des contrées qui abrite le plus grand nombre de genres et d'espèces de *Calosoma*. Quelques-unes peuplent de larges territoires pouvant couvrir plusieurs pays ; d'autres, parmi les espèces aptères, peuvent être localisées aux pentes d'un volcan ou à une chaîne de collines isolées par de vastes étendues arides.

Les *Calodrepa*, *Camedula*, *Chrysostigma*, etc., ont le faciès de *Calosoma* européens ;

Blaptosoma viridisulcatum Chaudoir, 1863.

G. V. de Lapouge en 1930 l'a fort bien décrit : « La sculpture du *C. viridisulcatum* a toute l'apparence, à première vue, de celle du *Carabus auratus*. De plus près, on s'aperçoit qu'elle comporte quatre côtes au lieu de trois, que leur nombre correspondrait plutôt aux secondaires qu'aux tertiaires. Quand ensuite on regarde horizontalement, d'arrière en avant, et si on a la chance de tomber sur de bons sujets, on aperçoit dans les sillons des vestiges qui conduisent à d'intéressantes découvertes dont la réunion permet de reconstituer l'évolution de la sculpture.

Appliquée contre la suture apparaît une ligne de granulations continue qui est visiblement le reste du premier tertiaire ; cette ligne est verte comme le sillon dont elle fait partie ; la suture est noire et très mince. Dans chacun des trois sillons suivants, on trouve une semblable ligne, coupée parfois par de gros points espacés, et qui représente visiblement un primaire et ses points. Enfin, entre la quatrième côte et le raphé, on voit une ligne de granulations de force variable qui est la trace du tertiaire externe. Les côtes correspondent donc à des secondaires élargis et qui ont incorporé les tertiaires

les *Carabominus*, confinés à la chaîne des volcans du Mexique central, sont carabomorphes ; c'est aussi le cas des *Blaptosoma* dont le plus célèbre représentant, le *B. viridisulcatum* Chaudoir, 1863 évoque notre *Tachypus auratus* L., 1761. A la différence près que les côtes saillantes des élytres ne sont pas les primaires mais les secondaires, les primaires étant aplanis et verts.

adjacents, sauf le premier et le dernier. Ces vestiges ne se voient que sur le dernier quart de l'élytre. Les primaires ont subi le même sort que chez *Ctenosta senegalensis*, mais les secondaires, au lieu de se réduire, se sont fusionnés avec les tertiaires adjacents, par suppression des stries intermédiaires. Le cas correspond à celui des races à larges côtes d'*Eurycarabus famini*, mais l'évolution a été poussée plus loin, les primaires sont beaucoup plus oblitérés et les côtes mieux fondues et lisses.

On trouve d'ailleurs des exemplaires en retard d'évolution, dont les côtes conservent en arrière les traces de deux lignes de points séparant le secondaire des deux tertiaires. Inversement, les sillons verts peuvent disparaître, avec ou sans conservation de pores métalliques. Cette espèce n'est donc pas encore fixée au point de vue de la sculpture et est appelée à devenir finalement toute lisse, noire, à bordures vertes.

Le cas du *C. auratus* est autre. Si l'on sacrifie un *C. auratus*, bête sans valeur, retourne un élytre isolé et pique avec une aiguille la nervure, très visible en dessous, qui représente celle de l'aile primitive, et par conséquent le primaire, on constate, en

regardant ensuite le dessus, que les points, c'est-à-dire le tracé du primaire, percent les côtes à leur sommet. Les côtes du *C. auratus* correspondent donc au primaire hypertrophié, les sillons aux secondaires et tertiaires et les traces que l'on trouve quelquefois au fond des sillons sont celles des secondaires. C'est pourquoi il n'y a que trois côtes.»

L'espèce occupe un territoire relativement restreint dans le centre occidental du Mexique. Les localités sont à une altitude moyenne avec une pluviométrie saisonnière très importante. On peut discerner 4 races :

- *B. viridisulcatum* s. str. (Fig.1 à 6) : près du lac de Chapala.

- *B. viridisulcatum laetulum* Jeannel, 1940 (Fig.7 à 12) : à proximité de Guadalajara.

- *B. viridisulcatum viridilucens* Beheim et Breuning, 1943 (Fig.13 à 16) : sud de la province de Zacatecas, décrit comme natio.

- *B. viridisulcatum vandenberghae* Lassalle, 2009 (Fig.18 à 20) : col à l'est de Mascota.

La présence de cette espèce plus à l'est, vers Hidalgo, ce qui n'a jamais été confirmé, nous semble improbable. Les biotopes de cette région sont différents et ne nous paraissent pas hospitaliers à *B. viridisulcatum*.

Il est à notre avis significatif de constater que la présence de formes mélaniques et (ou) lisses dans les populations de *B. viridisulcatum* est en corrélation avec la proximité des autres espèces de *Blaptosoma* qui sont de couleur noire avec des côtes élytrales obsolètes.

Au nord *B. viridisulcatum viridilucens* cohabite presque toujours avec *B. laeve* Dejean, 1826 (Fig. 21). Au sud et à l'est, *B. viridisulcatum* s. str. partage souvent les ressources avec *B. atrovirens* Chaudoir, 1869. Par contre nous n'avons jamais trouvé ces deux espèces à proximité des deux autres sous-espèces de *B. viridisulcatum* qui, elles, n'ont pas de variété lisse ou noire. On peut constater aussi que la couleur de *B. viridisulcatum vandenberghae*, population la plus éloignée de *B. laeve* et de *B. atrovirens*, est d'un vert plus clair.

Les *Calopachys* comptent quatre espèces très différentes d'aspect : le *C. blaptoides* Putzeys, 1845 ressemble à un Ténébrion noir et lisse, les *C. bohnei* Korell & Frisch, 2004 et *C. omiltemium* Bates, 1891

pourraient être des petits Carabes hétérodynames et le *C. viridissimus* Haury, 1880 évoque un *Ceroglossus* chilien.

***Calopachys viridissimus* Haury.**

Le *C. viridissimus* (Fig.17), insecte aussi superbe qu'énigmatique, a longtemps été connu en un seul exemplaire de capture fort ancienne, avec une patrie d'origine incertaine « aux Antilles ou au Mexique ». De quoi susciter l'intérêt et motiver l'entomologiste de terrain malgré des recherches se révélant souvent ingrates.

Il y a une vingtaine d'années, le Dr. George E. Ball captura, près d'Oaxaca en automne, un exemplaire de cette espèce courant sur le sol. Dans la même zone, après plusieurs tentatives infructueuses, nous avons eu le plaisir d'en collecter quelques exemplaires qui se révèlent assez différents de l'insecte de Haury pour être nommés :

***Calopachys viridissimus georgeballi* ssp. nov. (Fig.22)**

Holotype : 1 ♂, Mexique, env. Oaxaca, VIII.2008, Lassalle et Van den Berghe leg., in coll.Lassalle.

Paratypes : 10 ♂, 9 ♀ même provenance, VIII.08 et VIII.2009, in coll. Ball, D. Echaroux, Lassalle et Van den Berghe.

Long.: 21-23 mm ; tête et thorax vert rutilant ; élytres doré rougeâtre ; *C. viridissimus georgeballi* ssp.nov. diffère principalement de la race nominative par la coloration bicolore, nous n'avons constaté qu'une variabilité chromatique très limitée et jamais d'homochromie. Le pronotum est légèrement plus transverse, les élytres proportionnellement plus longs avec une sculpture moins saillante.

Nous dédions avec plaisir ce bel insecte au Dr. George Ball de l'Université d'Alberta au Canada.

Il reste à retrouver la localité de la forme nominative, probablement plus à l'est dans des biotopes abritant peu d'autres espèces de carabiques, les recherches en seront d'autant plus méritantes.

Nous remercions Mme Azadeh Taghavian et le Dr. Thierry Deuve grâce à l'obligeance desquels nous avons pu examiner l'holotype de *Calopachys viridissimus*.

